

La Vierge peut-elle apparaître ?

... **Ariel Alvarez Valdès**, *Santiago del Estero (Argentine)*
Professeur de Sainte Ecriture au Grand séminaire diocésain,
et de théologie à l'Université catholique.

Face aux apparitions de la Vierge, les réactions sont diverses : les uns affichent leur incrédulité, d'autres les admettent sans hésitation et d'autres encore leur accordent autant d'importance qu'aux Saintes Ecritures et en font le centre de leur spiritualité.

Avant tout, il faut distinguer deux sortes de révélations, une publique et une privée. La révélation publique est celle que Dieu a faite au peuple d'Israël au cours de son histoire. Elle commence avec Abraham (vers 1800 av. J.-C.) pour s'achever avec la mort du Christ et celles de ses Apôtres, vers l'année 100. Elle a duré 1900 ans et elle est terminée. Consignée dans la Bible, cette révélation est considérée comme indispensable et nécessaire pour la vie et le salut des croyants. Il n'y a pas de christianisme en dehors de son message.

Par contre, lorsque Dieu, la Vierge ou un saint apparaît et délivre un message, on parle alors de révélation privée. Quelle valeur faut-il leur attribuer ?

L'Eglise dit deux choses à leur sujet : seuls le pape et les évêques sont habilités à reconnaître officiellement un culte né d'apparitions de la Vierge ou d'un saint ; et, même si une dévotion est approuvée par l'Eglise, les messages qui l'accompagnent n'impliquent aucune obligation de la part des fidèles. On peut très bien les refuser.

Dès les premiers temps du christianisme, il y a eu des apparitions de la Vierge, mais c'est surtout à partir du XIX^e siècle que l'on a assisté aux grandes manifestations : en 1803, à Paris, la Médaille miraculeuse, en 1846, La Salette, en 1858, Lourdes, en 1917, Fatima.

Simultanément à ces dévotions qui se sont rapidement répandues, est apparue une sorte de fringale de visions et de manifestations surnaturelles. Entre 1928 et 1975, on a enregistré 255 apparitions de la Vierge dans le monde. L'Italie est la plus prolifique, avec 83 apparitions ; viennent ensuite la France (30 apparitions), l'Allemagne (20) et la Belgique (17).

Loin d'aller en diminuant, les apparitions de la Vierge se sont multipliées de façon notable depuis 1975, comme le nombre de personnes qui prétendent rapporter des messages et des révélations de sa part.

Quelle attitude les chrétiens doivent-ils adopter face à ces prétendus messages et révélations de Marie ? Est-il possible de vérifier si une vision est sérieuse ou si elle relève de la pure imagination du voyant lorsque l'Eglise elle-même ne se prononce pas officiellement (95 % des cas) ? Non seulement cela est possible, mais aussi nécessaire.

Le *Catéchisme de l'Eglise catholique* dit à ce sujet : « Au fil des siècles, il y a eu des révélations dites "privées", dont

église

De temps en temps, les journaux annoncent que la Vierge Marie est apparue quelque part dans le monde et qu'elle a révélé un message aux personnes qui ont eu la chance de la voir. Qu'en dit l'Eglise ?

église

certaines ont été reconnues par l'autorité de l'Eglise. Elles n'appartiennent cependant pas au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas d'"améliorer" ou de "compléter" la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement, à une certaine époque de l'histoire. Guidé par le magistère de l'Eglise, le sens des fidèles sait discerner et accueillir ce qui dans ces révélations constitue un appel authentique du Christ ou de ses saints à l'Eglise » (n° 67). Deux choses sont dites : tous ces messages ne viennent pas nécessairement de Dieu et les fidèles doivent apprendre à discerner leur authenticité.

Apparitions et visions

Fort bien, mais comment savoir si une révélation est authentique ? Il existe une règle pratique à appliquer. Avant de l'énoncer, trois points sont à clarifier. Si l'on s'en tient à la Bible, on voit que la Vierge n'est jamais apparue à personne en ce monde et ne pourra jamais le faire. Pourquoi ? Parce que la Vierge est morte et que, selon la Bible, les morts

ne peuvent pas apparaître. Celui ou celle qui est parti pour l'au-delà ne peut pas revenir, ni avoir un contact physique ou communiquer de manière sensible avec les vivants.¹

Le monde des vivants et celui des morts qui sont ressuscités appartiennent à deux ordres différents. Aussi longtemps que l'on vit sur terre, on ne peut voir les morts, les entendre ou les toucher pour la bonne raison qu'ils n'ont pas un corps physique comme le nôtre. C'est pourquoi la Bible condamne sévèrement toute tentative de communiquer avec les morts (Lv 19,31 ; 20,6) comme une chose abominable à Dieu (Dt 18,11-12). Elle décrète même la peine de mort pour ceux qui seraient tentés de le faire (Lv 20,27). Dieu n'approuve donc pas les tentatives de communiquer physiquement ou de manière sensible avec l'au-delà. La seule exception fut celle de Jésus ressuscité qui a pu apparaître à ses Apôtres parce qu'il n'avait pas encore rejoint l'au-delà. Après 40 jours, il est monté aux cieux et n'est plus apparu sur terre. La Bible dit seulement qu'il apparaîtra une seconde fois, à la fin des temps (Ac 1,11 ; Jn 14,1-3 ; He 9,28).

Comment, dès lors, comprendre les phénomènes mariaux que l'on appelle « apparitions » ? Il faut distinguer entre « apparitions » et « visions ». Une apparition est un événement objectif, produit en dehors de la personne, qui ne dépend pas de celui qui le capte mais de celui qui se manifeste. Prenons un exemple. Un groupe de personnes est réuni dans une chambre, et voilà que quelqu'un entre par la porte. Tous le voient. On peut alors parler d'apparition. Par contre, si dans ce même groupe une personne se



1 • Cf. Ps 39,14 ; Jb 10,21-22 ; 2 S 14,14 ; 12,22-23 ; Dn 12,2 ; 2 M 7,9 ; 7,36 ; Sg 16,14 ; Lc 16,19-31.

met à dire : « Je vois la Vierge Marie ! » et que personne d'autre ne la perçoit, on parlera de vision et non d'apparition. Pour qu'il y ait apparition, le phénomène doit se produire en dehors de la personne et être perçu par tous.

Tous les phénomènes mariaux qui ont eu lieu au cours de l'histoire ont été des visions et non des apparitions. A Lourdes, la seule à avoir vu la Vierge fut Bernadette. A Fatima et à La Salette, en dépit de tous les témoins, seuls les petits bergers ont vu la Vierge. Même les milliers de personnes qui, le 13 octobre 1917, ont aperçu le soleil tourbillonner dans le ciel comme une boule de feu lors de la dernière apparition de Fatima n'ont pas saisi un fait réel mais ont eu une vision de caractère collectif, pour la bonne raison que dans les autres pays voisins, le même soleil n'a pas tourbillonné, et si tel avait été le cas, le système solaire se serait complètement détraqué.

Il ne faut pas en déduire que les visions sont nécessairement du délire ou de la folie. Il est tout à fait possible que Dieu touche la rétine, l'imagination ou la capacité suggestive d'une personne pour lui permettre de vivre une authentique expérience divine. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'une vision. En 1738 déjà, le pape Benoît XIV demandait que l'on ne parle plus d'apparitions de la Vierge mais de visions.

Les destinataires

La deuxième précision à faire est que les révélations mariales, lorsqu'elles sont authentiques, visent en premier lieu la sanctification des voyants. C'est pour cela qu'on les qualifie de « privées ».

Le premier destinataire du message est donc la personne qui le reçoit. A elle de le méditer, de se convertir et de chan-

ger de vie ; elle seule est engagée à vivre ce que le message exige. Dans ce sens, l'Eglise considère avec raison que les voyants, leur évolution, sont la meilleure preuve de l'authenticité du message.

Si les expériences mystiques sanctifient ceux et celles qui en sont les bénéficiaires, elles touchent à travers les voyants d'autres personnes. Toutefois cela n'implique pas l'obligation de croire aux messages délivrés. S'ils peuvent être utiles à ceux qui les reçoivent, ils ne sont pas nécessairement adaptés aux besoins spirituels des autres membres du peuple de Dieu. C'est pourquoi, une révélation mariale qui comporterait l'ordre d'être diffusée et acceptée partout ne serait probablement pas authentique.

Dévotion et révélation

Troisième précision. Lorsque le pape ou un évêque reconnaît une manifestation de la Vierge Marie, il approuve uniquement le culte, la dévotion ou une certaine forme de prière, mais pas la vision elle-même, ni le message. L'Eglise constate simplement qu'une certaine forme de prière déterminée n'est pas mauvaise, qu'elle ne comporte aucune déviation ; par contre, elle ne s'engage pas sur l'authenticité des visions qui lui ont donné naissance.

Par exemple, on vénère à Lorette, en Italie, une petite maison qui, selon la tradition, fut celle de la Vierge Marie à Nazareth. Comment cette maison est-elle arrivée jusque-là ? Selon la tradition, au XIII^e siècle, les chrétiens européens ne pouvant plus se rendre en pèlerinage en Terre Sainte pour visiter les lieux saints, occupés alors par les Sarrasins, les anges transportèrent par les airs la maison en Italie (c'est pourquoi Notre Dame de Lorette est la patronne

église

église

de l'aviation). Au XVI^e siècle, le pape Sixte V a approuvé la dévotion à la Vierge de Lorette, mais pas cette « révélation ». En d'autres termes, le voyage aérien d'une maison dont l'architecture ne correspond pas au style des maisons de Palestine ne constitue pas un objet de foi.

Lorsque l'Eglise accepte une dévotion, elle ne reconnaît pas nécessairement la révélation qui lui a donné naissance. Pourquoi cette différence ? Parce que dans la mesure où elle reconnaît que les dévotions ne font pas de mal (si elles sont correctement orientées), les révélations privées répondent aux besoins spirituels de ceux qui en sont gratifiés mais pas à ceux des autres croyants. La Bible reste l'unique révélation sur laquelle l'Eglise appuie sa foi et pour laquelle elle s'engage.

La règle d'or

Revenons à notre question initiale : comment vérifier si une révélation privée est authentique ? quels en sont les traits caractéristiques ? Il existe une règle d'or : une révélation privée qui contredit la Bible n'est pas légitime, parce que la Bible vient de Dieu et que Dieu ne peut pas se contredire. Examinons à la lumière de ce principe des « messages » diffusés dans des milieux de bonne foi.

Dans certaines révélations privées, Marie assume un rôle central. On la voit partout, plusieurs fois par an, jusque dans les villes et les villages les plus reculés, comme une figure centrale, indispensable, exigeant parfois une attention exclusive sur sa personne, au contraire de la Vierge des Evangiles qui se montre toujours très prudente et mesurée, discrète et se situant au deuxième plan par rapport à Jésus.

Dans des révélations privées, la Vierge parle beaucoup, manifestant une fa-

conde impressionnante, au point qu'il faut des livres entiers pour recueillir ses messages, ses prophéties et ses prédications. Dans les Evangiles canoniques par contre, Marie ne parle presque pas. Dans tout le Nouveau Testament, c'est à peine si elle prend six fois la parole, une fois de moins que les sept paroles du Christ en croix.

Dans certaines révélations privées, la Vierge Marie délivre presque toujours des messages lugubres, tristes et sombres ; elle prédit des catastrophes et des malheurs. Par contre, les Evangiles ne présentent pas une Marie dépressive, pessimiste et amère, mais une femme d'espérance, optimiste et joyeuse, qui chante des cantiques de joie et regarde l'avenir avec confiance.

Le plus douteux est lorsque la Vierge Marie délivre dans des révélations privées, des messages qui contredisent les paroles de Jésus rapportées par les Evangélistes. Par exemple, dans sa prédication, Jésus redit constamment : « N'ayez pas peur » (Lc 5,10 ; 12,7 ; Mt 14,27 ; 17,7 ; 28,5-10 ; Jn 14,27 ; Ap 1,17). Marie, au contraire, dans de nombreux messages, cherche à terroriser en annonçant des malheurs et des catastrophes cosmiques. Jésus n'a pas voulu donner la date de la fin du monde, même pas approximativement, alors que parfois Marie annonce que la fin du monde est imminente.

Jésus a enseigné que Dieu est proche de tout homme, qu'il soit juste ou pécheur, qu'il fait luire son soleil sur les bons et sur les méchants, et pleuvoir sur les justes et les injustes (Mt 5,45). Marie promet de se tenir aux côtés des bons, d'aider ceux qui prient le chapelet, qui l'invoquent et qui la vénèrent. Jésus n'a jamais dit que seuls ceux qui aiment Dieu seront sauvés. Au contraire, il a reconnu qu'il est possible de se sauver sans connaître Dieu, dans la me-

La Vierge peut-elle apparaître ?

sure où on aime son prochain et que l'on aide ses semblables (Mt 25,40). Et depuis le concile Vatican II, l'Eglise enseigne clairement qu'il y a un salut possible pour les athées. Par contre, Marie annonce que seuls se sauveront ceux qui ont la foi et qui l'aiment.

Jésus n'a jamais assuré que la pratique d'un rite ou d'une dévotion garantisse la vie éternelle pour les chrétiens. Il a affirmé clairement que seul l'amour du prochain sauve (Mt 25,31-46 ; Mc 10,17-22 ; Jn 13,33), tandis que Marie, dans certains messages, dit que pour se sauver, il faut faire usage d'eau bénite, de cierges contre l'obscurité finale, qu'il faut prier le chapelet ou avoir une image de Jésus.

La Bible enseigne que l'initiative du salut de l'humanité vient de Dieu, qu'il est l'auteur du projet salvifique. L'épître à Tite parle de « Dieu notre Sauveur » (1,3 ; 2,10), et l'Apocalypse dit que « le salut vient de notre Dieu » (7,10 ; 12,10 ; 19,1) ; mais Marie annonce parfois que Dieu veut châtier le monde et le détruire et qu'elle s'efforce de retenir son bras. Au point que ceux qui suivent ces messages finissent par chercher à se protéger de Dieu, plutôt que de rechercher sa protection.

Sauver la Vierge

La Vierge Marie ne peut pas être l'auteur de pareils messages, ni de quoi que ce soit d'approchant. Un examen serein nous mène à conclure qu'il faut chercher l'origine de tels discours dans les traumatismes, les rancœurs ou les ressentiments inconscients des prétendus voyants.

En attribuant à la Vierge de tels messages, ils lui font du tort. L'image qu'ils en donnent est celle d'un être plein de rancœur et vindicatif qui n'a plus rien à voir

avec la femme « comblée de grâce » (Lc 1,28) et « bénie entre les femmes » (Lc 1,42), qui chantait : « Sa miséricorde s'étend d'âge en âge » (Lc 1,50).

Les catholiques doivent veiller à ce que l'image de Marie ne soit pas défigurée ; qu'elle reste le reflet de la joie, de l'espérance et de l'optimisme chrétien.

A. V.

(traduction: P. Emonet)

église



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ AUTONOME DE
THÉOLOGIE PROTESTANTE

Inscrivez-vous en BACHELOR DE THEOLOGIE

*Une formation universitaire
entièrement à distance en 3 ans*

Objectifs

Au cœur des défis du monde contemporain, les études de théologie interrogent les discours sur Dieu de la tradition chrétienne et les mettent en rapport avec d'autres religions. Au programme du cursus : analyses historiques et textuelles, réflexions sur les défis éthiques et pratiques du religieux, philosophie, psychologie et sociologie de la religion. Dans cette recherche de sens, la théologie universitaire est soucieuse des valeurs essentielles que sont l'esprit critique, la clarté et la liberté intellectuelle.

Méthodes

L'enseignement à distance est dispensé par le biais d'une plate-forme d'apprentissage et de collaboration sur Internet permettant aux enseignants de transmettre leurs cours et d'interagir très régulièrement avec les étudiants (documents multimédias, forum, chat, etc.).

<http://www.unige.ch/theologie/distance/>
Tél. +41 (0)22 379 76 24
distance@theologie.unige.ch
(inscription jusqu'au 1^{er} juin 2006)